

Plutôt que de faire l'éloge des anamorphoses, de l'étroitisation des caractères..., l'auteur servirait mieux la cause de la typographie en donnant des conseils utiles, en apprenant au lecteur à observer, etc. Dans les pages qui suivent, je donne quelques exemples de ce que les débutants devraient trouver dans un manuel moderne de typographie et de mise en pages.

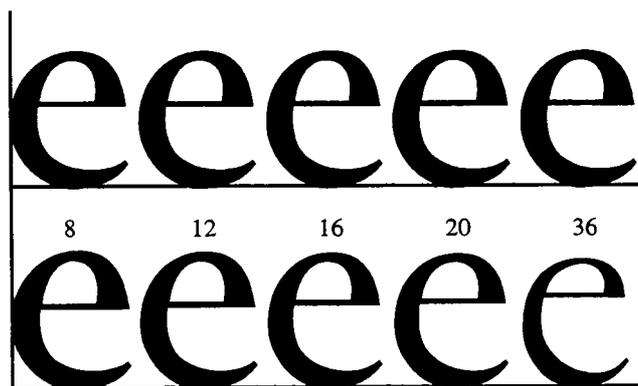
Argument contre l'interlettrage, le sous-interlettrage...

inefficace inefficace
 inefficace inefficace
 inefficace inefficace

Les modifications d'interlettrage ou de crénage ne touchent pas aux glyphes des ligatures. Ligne du milieu : espacement normal; en haut après augmentation de l'approche de chaque lettre; en bas après diminution. À gauche avec la ligature « ffi », à droite sans¹.

1. « Ligatures & caractères contextuels », textes réunis par Jacques ANDRÉ & Jean-Louis ESTÈVE, *Cahiers GUTenberg*, n° 22, septembre 1995, p. 74.

Les méfaits de l'anamorphose



Caractères Garamond du corps 8 au corps 36, agrandis à la même taille : en haut, sans ajustement optique, tous les caractères sont identiques; en bas, avec ajustement optique².

2. Jacques ANDRÉ, *Création de fontes en typographie numérique*, thèse d'habilitation à diriger des recherches, université de Rennes I, IRISA + IFSIC, Rennes, 1993, p. 53.



Les deux caractères Didot de gauche sont en corps 100. Ceux de droite sont des corps 1 agrandis 100 fois³.

3. Jacques ANDRÉ, *ouvrage cité*, p. 51.